

POULES EN LIBERTÉ ET ENVIRONNEMENT FONT-ILS BON MÉNAGE?



**par Frédéric Pelletier, professionnel de recherche – Qualité de l'air, gestion des effluents et énergie
Février 2017**

Le bien-être animal est un sujet qui interpelle les consommateurs qui, visiblement, sont convaincus qu'une poule « heureuse » pondra des œufs ayant un meilleur goût et des propriétés nutritionnelles supérieures. Ainsi, depuis quelques années, des géants de la restauration, dont Burger King – pionnier de ce virage en 2012 – Starbucks, Subway, Tim Hortons et McDonald's, publicisent le fait qu'ils offrent à leurs clients des œufs provenant de poules en liberté. Et pourtant, il est démontré qu'il n'y a pas de bénéfice alimentaire à choisir un œuf de poule en liberté. Alors, poules libres ou en cage?

Et si on analysait le débat sous une autre facette? Est-ce que l'élevage en liberté représente la meilleure option pour le bien-être des poules? Et, d'un point de vue environnemental, y a-t-il des avantages à choisir ce type de régie? La Fédération des producteurs d'œufs du Québec a donc mandaté l'IRDA pour tirer au clair ces questions.

PARLONS POULAILLERS

Au Canada, les producteurs d'œufs utilisent trois systèmes pour loger leurs poules :

- les systèmes conventionnels où les poules sont logées en petits groupes et ont un accès équitable à la moulée et à l'eau;
- les systèmes aménagés (ou améliorés) où on retrouve des perchoirs et un espace « privé », séparé par un rideau, où les poules pondent leurs œufs; et
- les systèmes de logement en liberté où les poules se baladent librement sur toute la superficie du plancher, peuvent se percher, gratter, chercher de la nourriture et pondre dans des nids. Elles peuvent parfois sortir à l'extérieur.

Ces trois alternatives offrent aux poules un environnement propre où elles reçoivent de la nourriture et de l'eau fraîche.

ENVIRONNEMENT ET BIEN-ÊTRE

Dans son projet mené de 2013 à 2016, l'IRDA avait notamment pour objectif de comparer les différents systèmes de logement et leurs effets sur la régie d'élevage, la production d'œufs, le bien-être animal et les émissions d'ammoniac (NH₃) dans l'air. Le projet a révélé que, contrairement à la croyance populaire, le logement en liberté n'a pas que des côtés reluisants. Bien qu'il permette aux poules d'exprimer leurs comportements naturels, il entraîne entre



autres des émissions d'ammoniac dans l'air 13 fois supérieures à celles des systèmes conventionnels ainsi qu'une plus grande proportion d'œufs cassés, souillés et invendables. Pour sa part, le système de cages aménagées constitue une alternative intéressante au système conventionnel. Les poules évoluent dans un environnement plus vaste qu'une cage conventionnelle, il n'y a pas d'impact sur la production des œufs et les émissions d'ammoniac dans l'air n'augmentent pas de façon significative comme c'est le cas pour les systèmes de logement en liberté.

Les travaux ont donc permis de conclure que, bien qu'étant attrayant sous l'œil du grand public, l'élevage des poules pondeuses en liberté contient son lot de défis, notamment en matière de qualité de l'air, dont les producteurs devront tenir compte dans leurs futurs travaux d'aménagement.

Cliquez ici pour en savoir plus sur ce projet.

